

DEUXIEME PARTIE

VII

Récit de Pierre Doutreleau, treize ans, frère de Yann

J'ai eu les pétoches. Si y aurait pas eu les autres qui attendaient dehors dans le froid, je me serais bien dégonflé. Mais j'avais promis, alors... Je me suis assis sur un banc avec Yann sur les genoux et j'ai observé.

Parce que les gares, les trains, et tout ça, j'y connais que dalle, moi. Mais j'ai pas mis longtemps à comprendre : les gens y z'achètent les billets au guichet, après y z'attendent, et après y mettent leur billet dans un truc qui fait clac. Ça doit faire un trou dedans, à mon avis. Et puis y vont monter dans le train. Et c'est tout.

Assise en face de nous sur le banc, y avait une fille noire qui lisait un magazine. Mais elle a pas fait attention à nous, elle a même pas levé le nez. Y nous fallait trois billets, pas plus. Yann les a chipés dans le sac d'un bonhomme que j'avais repéré. Y s'est débrouillé comme un chef. Personne nous a vus.

Pour monter dans le train, on s'est séparés. On a défait les paires. Je suis resté avec Fabien et Max.

C'est nous qu'on avait les billets. J'ai pris Yann aussi parce qu'on commençait à faire une bonne équipe, tous les deux. Dans le compartiment, je l'ai mis là où ce qu'on met les bagages et y nous a fait un sacré numéro.

Y nous a trouvé à manger pour tous. Des fois je le changeais de place.

J'ai juste eu peur quand la fille noire est venue s'installer près de nous. Elle arrêta pas de nous regarder et au bout d'un moment, ce qui devait arriver est arrivé : elle a vu le sac, la main de Yann qui dépassait, enfin elle a tout vu. Mais elle a rien dit.

Elle a même rigolé, alors... J'avais jamais vu de Noirs en vrai avant. Eh ben si on me demande, à l'avenir, je dirai qu'y sont pas plus méchants que les autres.